

une production

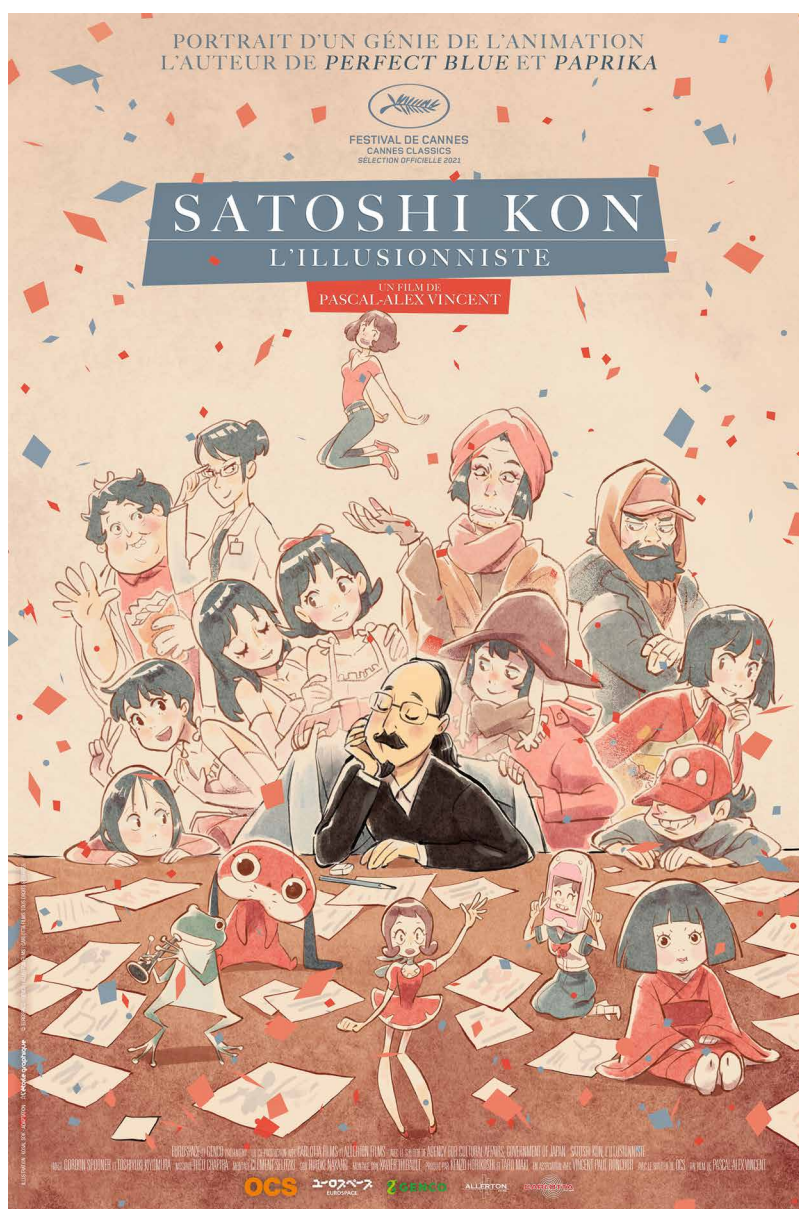


FESTIVAL DE CANNES  
CANNES CLASSICS  
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

avec la participation de **OCS**

# SATOSHI KON, L'ILLUSIONNISTE

## UN FILM DE PASCAL-ALEX VINCENT



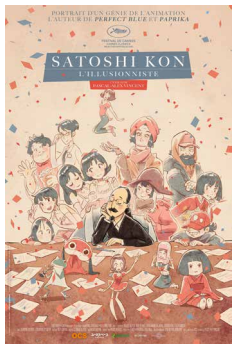
### AU CINÉMA LE 21 JUILLET 2021

Distribution  
& Ventes Internationales  
CARLOTTA FILMS  
5-7, imp. Carrière-Mainguet  
75011 Paris

Programmation  
Ines DELVAUX  
Tél. : 06 03 11 49 26  
ines@carlottafilms.com

Relations presse  
Mathilde GIBAUT  
Tél. : 01 42 24 87 89  
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet  
Élise BORGOBELLO  
Tél. : 01 42 24 98 12  
elise@carlottafilms.com



# SATOSHI KON, L'ILLUSIONNISTE

UN FILM DE PASCAL-ALEX VINCENT

## UN HOMMAGE PASSIONNANT À L'HOMME QUI A BOULEVERSE LE CINÉMA D'ANIMATION

Le mangaka et cinéaste d'animation Satoshi Kon est mort brutalement en 2010, à l'âge de 46 ans. Il laisse une œuvre courte et inachevée, qui est pourtant parmi les plus diffusées et les plus influentes de l'histoire de la culture japonaise contemporaine.

Dix ans après sa disparition, ses proches et ses collaborateurs s'expriment enfin sur son travail, tandis que ses héritiers, au Japon, en France et à Hollywood, reviennent sur son legs artistique.

*Satoshi Kon, l'illusionniste* évoque la trajectoire d'un auteur solitaire, dont la vie fut dédiée à la bande dessinée et à l'animation pour adultes.

Le réalisateur Pascal-Alex Vincent (*Donne-moi la main, Miwa : à la recherche du Léopard Noir*) est allé à la rencontre de ceux qui ont connu Satoshi Kon ou qui ont travaillé à ses côtés, de Tokyo à Los Angeles en passant par Paris ou Londres.

Généreusement illustré d'images de ses films ou d'archives rares, le documentaire est une plongée dans le milieu de l'animation des années 2000, mais aussi dans l'œuvre d'un cinéaste au destin tragique, devenu réalisateur culte dans le monde entier.

Ses collègues ou amis témoignent : Mamoru Oshii (*Ghost in the Shell*), Mamoru Hosoda (*Les Enfants loups, Ame & Yuki*), mais aussi le légendaire Masao Maruyama, cofondateur en 1971 du studio Madhouse qui a produit les films de Satoshi Kon. Quant aux cinéastes étrangers (Darren Aronofsky, *Requiem for a Dream* ; Jérémy Clapin, *J'ai perdu mon corps*), ils viennent évoquer l'importance de l'œuvre de Kon à l'international.

« Satoshi Kon a élargi les possibilités de l'animation. Il a créé des films d'animation d'une puissance égale aux films en prise de vues réelles. » MAMORU HOSODA (*LES ENFANTS LOUPS, AME & YUKI*)

« Autant pour sa personnalité que pour ses films, Satoshi Kon recherchait la perfection à tout prix. » MAMORU OSHII (*GHOST IN THE SHELL*)

« Ce n'est pas moi qui ai révélé son talent. C'était déjà évident pour tout le monde. »

MASAO MARUYAMA (COFONDATEUR DU STUDIO MADHOUSE)



# “SATOSHI KON, L’ILLUSIONNISTE ET LE VISIONNAIRE” PAR PASCAL-ALEX VINCENT

« L’art de la mise en scène de Satoshi Kon n’a pas d’équivalent dans l’histoire de l’animation. De son obsession du réalisme à son art du découpage, en passant par sa virtuosité de monteur, Kon a rebattu les cartes d’un demi-siècle d’animation japonaise, vingt ans après la secousse Ghibli. Et il les a rebattues comme un magicien bat les siennes avant un tour de magie, entre dextérité, inventivité et malice. Rare cinéaste d’animation à avoir eu les honneurs de la compétition à Venise avec *Paprika* (2006), Satoshi Kon est aujourd’hui l’un des réalisateurs japonais les plus identifiés au monde. Sans cesse rééditée, sa filmographie est courte (quatre longs-métrages, une série télévisée et un court-métrage), mais semble inépuisable.

Satoshi Kon n’était pas seulement un magicien des images, il avait également prophétisé l’époque à venir. De *Perfect Blue* à *Paprika*, en passant bien sûr par *Paranoia Agent*, l’œuvre de Satoshi Kon n’a cessé d’évoquer le thème de l’individu avalé par une société plus forte que lui. Une société qui condamne l’homme à s’aliéner, puis à se perdre. L’irruption de mondes « alternatifs » proposés par le cinéma, la télévision, puis Internet ont par ailleurs brouillé les repères et multiplié les réalités. Toute l’œuvre de Satoshi Kon évoque la porosité entre réalité et fiction, entre réel et imaginaire, entre monde éveillé et onirisme, entre rugosité

du quotidien et mondes virtuels grisants.

Mais aussi : Satoshi Kon, cinéaste du temps ? Si ce thème a obsédé plus d’un cinéaste, Kon a littéralement joué avec dans tous ses films – *Millennium Actress* en tête, bien sûr, avec cette spirale temporelle qui emporte les deux protagonistes principaux, entre Japon d’hier et d’aujourd’hui.

Enfin, Satoshi Kon, peintre des femmes ? Alors que son ami et contemporain Mamoru Hosoda (*Mirai, ma petite sœur*) ne cesse de décliner le thème de la famille, Satoshi Kon a toujours placé la femme au cœur de ses films. Mima la chanteuse (*Perfect Blue*), Chiyoko l’actrice de légende (*Millennium Actress*) ou Miyuki la sans-abri (*Tokyo Godfathers*) sont autant de personnages féminins inoubliables à partir desquels Kon déploie son éventail, sans oublier, souvent, de décrire ces femmes comme premières victimes d’une société toxique, au bord de l’implosion. »



Eurospace et Genco présentent  
en coproduction avec Carlotta Films et  
Allerton Films  
avec le soutien de Agency for Cultural  
Affairs, Government of Japan  
SATOSHI KON, L’ILLUSIONNISTE  
image Gordon Spooner, Toshiyuki Kiyomura  
musique Théo Chapira  
montage Clément Selitzki  
son Hiroki Nakano  
montage son Xavier Thibault  
produit par Kenzo Horikoshi et Taro Maki  
en association avec Vincent Paul-Boncour  
avec le soutien de OCS  
un film de Pascal-Alex Vincent

## SATOSHI KON PAR DARREN ARONOFSKY

« Je n’avais jamais vu d’animation japonaise au service d’une histoire pour adultes. Pour moi, c’était nouveau. Son style était unique, tout comme sa façon de décrire les personnages ou de mettre en scène. Satoshi Kon fut pour moi une découverte excitante. Il y avait tant de choses nouvelles dans *Perfect Blue*, des choses qu’on n’avait vues dans aucun autre type de cinéma.

Il y a vraiment peu de réalisateurs auxquels je peux me connecter, avec qui je peux discuter ou échanger. Nous nous sommes rencontrés une première fois au Japon en 1999, puis avons beaucoup correspondu par mail. Il était très clair qu’il était une machine à lui tout seul. Il me donnait l’impression d’être un créateur solitaire, qui travaillait dans son cocon. Je me souviens que j’enviais sa capacité à ne faire confiance qu’à lui-même pour développer son travail et ainsi affirmer sa propre vision. Je ne le considère pas comme un cinéaste d’animation, mais comme un cinéaste tout court.

Au moment de *Requiem for a dream*, je lui ai écrit pour savoir si je pouvais reprendre une scène de *Perfect Blue*. Plus tard, en retournant au Japon, nous nous sommes revus, et je lui ai demandé ce qu’il en avait pensé. Il m’a répondu qu’il avait trouvé ça super, et je me suis dit que c’était formidable d’avoir une telle connexion avec lui. »



# Un voyage autour du monde à la rencontre de ceux qui ont connu ou admiré Satoshi Kon...

## JAPON



**Masashi Ando**  
character designer  
(Ghibli, Satoshi Kon)



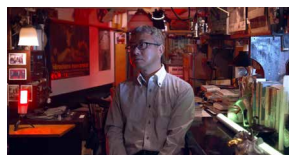
**Mamoru Hosoda**  
cinéaste  
(*La Traversée du temps*)



**Mamoru Oshii**  
cinéaste  
(*Ghost in the Shell*)



**Taro Maki**  
producteur (*Millennium Actress*, *Tokyo Godfathers*)



**Masaaki Usada**  
éditeur  
(*Young Magazine*)



**Masao Maruyama**  
producteur, cofondateur  
du studio Madhouse



**Sadayuki Murai**  
scénariste  
(*Perfect Blue*)



**Junko Iwao**  
voix de Mima  
(*Perfect Blue*)



**Nobutaka Ike**  
chef décorateur



**Shozo Iizuka**  
acteur (*Millennium Actress*, *Paranoia Agent*)



**Masafumi Mima**  
sound designer



**Hiroyuki Okiura**  
cinéaste (*Jin-Roh*,  
*la brigade des loups*)



**Yasutaka Tsutsui**  
écrivain  
(*Paprika*)



**Megumi Hayashibara**  
voix de Paprika

## FRANCE



**Jérémy Clapin**  
cinéaste  
(*J'ai perdu mon corps*)



**Marc Caro**  
cinéaste (*La Cité des  
enfants perdus*)



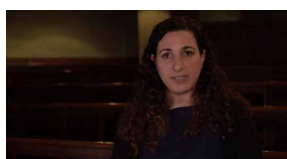
**Marie Pruvost-Delaspre**  
historienne



**Alexis Blanchet**  
maître de conférences  
Paris III Sorbonne Nouvelle



**Dimitri Megherbi**  
philosophe



**Yael Ben Nun**  
responsable de la collection de cinéma  
d'animation du Musée-Château d'Annecy

## USA



**Darren Aronofsky**  
cinéaste  
(*Requiem for a Dream*)



**Rodney Rothman**  
cinéaste (*Spider-Man:  
New Generation*)

## ROYAUME-UNI



**Aya Suzuki**  
animatrice  
(Ghibli, Madhouse)



**Andrew Osmond**  
critique